Julie Laniaud

DCG
DSCG

RÉUSSIR L'EXPERTISE COMPTABLE



La méthode de l'étudiante qui a validé le DSCG en 1 an !

Vuibert

Couverture : Lucie Barrière
Maquette : Nord Compo
Adaptation maquette et mise en page : PCA

ISBN : 978-2-311-41238-3
© Magnard-Vuibert, février 2023
5, allée de la 2e division blindée, 75 015 Paris
www.vuibert.fr

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits aux ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Beaucoup pensent que j'adore les études... 5

État d'esprit ... 7

- Ce que j'aurais aimé qu'on me dise ... 8
- Adopte un nouvel état d'esprit ... 16
- Entoure-toi des bonnes personnes ... 28
- Émancipe-toi ... 32
- Sois heureux ... 45

Révisions et examens ... 51

- Avant la rentrée ... 53
- Pendant l'année ... 73
- Pendant les révisions ... 100
- Le jour J ... 112
- Après les résultats ... 119

Vie professionnelle ... 127

- Mes conseils pour bien commencer sa vie professionnelle ... 128
- Construis un réseau ... 153
- Comment s'épanouir dans sa vie professionnelle ? ... 160
- Devenir expert-comptable ... 170
- État des lieux sectoriel ... 179

Conclusion ... 191

BEAUCOUP PENSENT QUE J'ADORE LES ÉTUDES...

En réalité, c'est complètement faux. C'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont poussée à passer le diplôme de comptabilité et de gestion (DCG) puis le diplôme supérieur de comptabilité et de gestion (DSCG) en un an en alternance : l'envie de passer aux choses sérieuses, d'appliquer ce que j'avais appris et surtout de devenir experte-comptable rapidement.

J'ai obtenu le DSCG avec quasiment 15 de moyenne.

Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion

Épreuves		Note	Coefficient
001	Gestion juridique, fiscale et sociale	11,00/20	1,5
002	Finance	13,75/20	1,0
003	Management et contrôle de gestion	15,75/20	1,5
004	Comptabilité et audit	12,00/20	1,5
005	Management des systèmes d'information	16,50/20	1,0
006	Anglais des affaires	18,00/20	1,0
007	Mémoire	15,00/20	1,0
008	Langue vivante étrangère – espagnol	15,00/20	1,0
Total :		**126,375/170**	
Moyenne :		**14,86/20**	

Décision du jury : ADMIS

COMMENT ?

Pour se préparer aux examens, nous avons tous à notre disposition des dizaines et des dizaines de supports différents mais c'est loin d'être suffisant. Certains sujets tels que la motivation, l'organisation, la méthode de travail ou encore les techniques de mémorisation, pourtant fondamentaux, n'y sont pas abordés.

C'est ce qui me donne envie aujourd'hui de partager tout cela avec toi. Comme chacun d'entre nous, j'ai vécu des moments de doute, de peur, de démotivation… Ça n'a pas toujours été simple. Et c'est parce que je suis passée par là que j'ai décidé d'écrire ce livre pour te confier tous mes conseils en matière de préparation et surtout, ce que j'aurais aimé qu'on me dise.

Dans les prochaines pages, tu trouveras ce qu'on ne t'apprend pas à l'école pour réussir le DCG et le DSCG, mais également pour réussir ta vie professionnelle future, pour que tu deviennes un professionnel aguerri et surtout que tu trouves ta propre voie (et ce n'est pas obligatoirement en compta !).

Ce livre est le fruit des réflexions de mes trois dernières années, en tant qu'étudiante d'abord, salariée ensuite et surtout future diplômée du DEC.

Pour que tu crées ta propre définition de la réussite, ce guide est divisé en 3 grandes parties :

- « **État d'esprit** »
- « **Révisions** »
- « **Vie professionnelle** »

Et ça commence dès maintenant avec un élément qui est (trop) souvent sous-estimé : c'est l'état d'esprit.

Qui suis-je ?

En 2021, pour combler un manque, je décide de mettre mon expérience au service des autres à travers « Le blog des étudiants en compta ». L'objectif était simple **: diffuser auprès du plus grand nombre des conseils et des astuces pour réussir le cursus de l'expertise comptable.**

Depuis, que de chemin parcouru ! J'ai découvert le monde du travail, changé plusieurs fois de cabinets d'expertise comptable, échangé avec des centaines d'experts-comptables et finalement lancé **« Voies de comptables », le podcast qui t'aide à trouver ta voie**. Nos invités sont experts-comptables, commissaires aux comptes, directeurs administratif et financier ou encore contrôleurs de gestion… Bref, ils font tous plus ou moins de la compta… mais en réalité, pas tout à fait ! Certains ont quitté les métiers du chiffre pour devenir enseignant ou monter une entreprise par exemple. À travers ces parcours inspirants, j'espère te montrer que non, en compta, il n'y a pas qu'une seule voie !

ÉTAT D'ESPRIT

« C'est toujours impossible, jusqu'à ce que quelqu'un le fasse » est une de mes citations préférées. Et pour cause, c'est ce qu'on m'a souvent répété quand je disais que j'allais passer le DSCG en un an. « Tu es folle ! » « C'est impossible. »… Et pourtant, je l'ai fait !

Je ne suis pas là pour te dire que « quand on veut, on peut » car ce serait nier l'importance de ton environnement dans l'accomplissement de tes objectifs… Mais plutôt pour te montrer que tu es capable de beaucoup plus que tu ne le penses.

La réalité, c'est qu'on se met souvent ses propres barrières, invisibles mais pourtant bien réelles. « C'est impossible », « je n'y arriverai pas »… Si tu penses que tu n'y arriveras pas, tu as 0 % de chance d'y arriver. Si tu penses que tu peux y arriver, tu n'auras pas 100 % de chance d'y arriver mais ça sera toujours plus que 0 %.

La volonté et la motivation sont pour beaucoup dans la réussite. C'est ce que je vais essayer de te montrer dans cette première partie dédiée à l'état d'esprit.

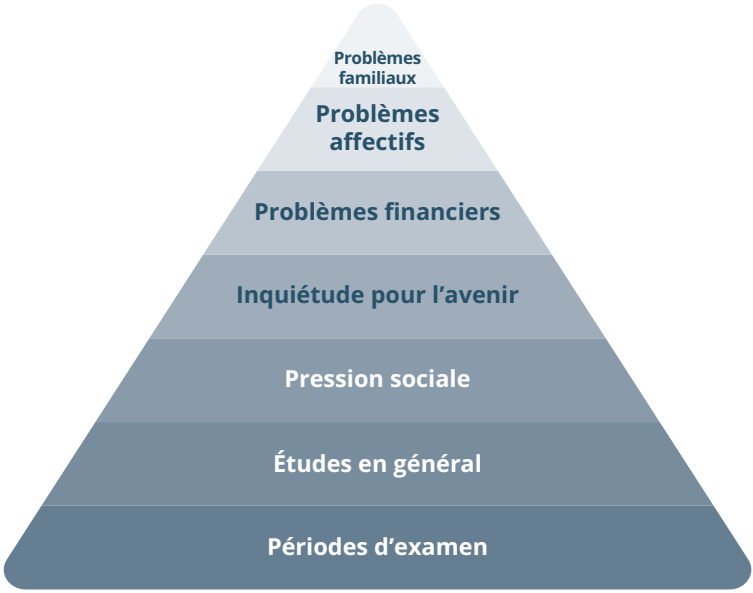
CE QUE J'AURAIS AIMÉ QU'ON ME DISE

Selon une étude de l'Observatoire du suicide, « *89 % des étudiants déclarent connaître au moins une période de stress dans l'année et […] le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans* ».

Quand on est étudiant, on a tendance à ne penser qu'à ça : on se lève étudiant, on pense étudiant, on stresse étudiant, on rêve étudiant. Pourtant, tu n'es pas qu'un étudiant, tu es aussi une fille ou un fils, un ou une amie, un frère ou une sœur, voire peut-être un parent.

On a tous plusieurs casquettes : parfois tu es le sportif, le gamer, le conjoint… Et l'étudiant, qui ne représente finalement qu'un statut parmi tant d'autres, mais ne te définit pas, à lui seul, en tant que personne. Tu es bien plus qu'un étudiant, tu es un être humain, avec tout ce que cela peut comporter : amour, rires, doutes, chagrin… Et c'est complètement normal (qui voudrait être un robot ?).

Les sources de stress des étudiants classées par intensité



D'ailleurs, les études ne sont pas forcément ta priorité.

1 Choisis tes priorités

Voici le principal problème des étudiants : ils veulent tout faire en même temps.

Tu te retrouves à devoir gérer les études, ta vie sociale, ta famille, ton job, ta santé, tes proches… Et tu n'y arrives pas. Aujourd'hui, je suis là pour te rappeler que c'est normal et qu'aucun être humain sur terre ne peut réussir à le faire.

Honnêtement, j'aimerais bien te dire que je travaille beaucoup, que je vais tous les jours à la salle de sport et que je médite chaque matin en me levant, mais ce n'est pas la réalité. Parce qu'il est très difficile de tout faire en même temps. Et que personne n'est parfait.

Pour commencer, je voudrais te parler des personnes que tu admires. Peut-être parce qu'elles ont réussi leurs études ou qu'elles ont le job dont

tu rêves… Peut-être parce qu'elles ont atteint un objectif qui te tient à cœur : transformation physique, changement de régime alimentaire… Ou tout simplement des personnes qui semblent avoir confiance en elles et qui réussissent ce qu'elles entreprennent.

Toutes ces personnes ont un point commun : elles ont défini leurs priorités.

Pour certaines, ça a été travailler pour décrocher leur diplôme ou gravir les échelons d'une boîte du CAC40, pour d'autres ça a été se réveiller à 6 heures pour aller courir tous les matins… Enfin bref, tu vois ce que je veux dire.

À un moment donné de leur vie, elles ont fait un choix, le choix de se fixer un objectif et d'en faire une priorité. Elles n'ont pas décidé de changer toute leur vie du jour au lendemain : imagine-toi arriver dans une nouvelle école, adopter un nouveau régime alimentaire, te mettre à la méditation, sortir tous les week-ends et devoir tout mener de front… C'est pourtant ce qui arrive quand on est étudiant et qu'on est lâché dans le grand bain, parfois loin de chez ses parents et de ses habitudes.

Tu dois prendre conscience qu'il est extrêmement difficile d'adopter plusieurs habitudes en même temps et qu'il va falloir faire un choix pour définir tes priorités. Inutile de se torturer l'esprit trop longtemps, les priorités d'aujourd'hui ne sont pas forcément celles d'hier et ne seront pas celles de demain. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi, là, maintenant ?

Voici un exemple de classification des priorités :

- le travail : études et/ou vie professionnelle ;
- la santé physique : alimentation, activité physique ;
- la santé mentale : bien être, s'entourer des bonnes personnes ;
- la vie sociale : famille, amis, couple.

L'expérience de Julie

Pendant mes études, ma priorité a souvent été le travail. À l'heure où je te parle, ma priorité est la santé : j'essaie de mieux m'alimenter et de faire une activité physique tous les jours.

Nous sommes tous différents et le travail n'est pas obligatoirement ta priorité. Si tu as défini ce qui est le plus important pour toi, il est possible que cela change radicalement ta façon de voir les choses et t'aide à relativiser.

Prenons comme exemple les vacances de Noël (un classique) : pendant tout le mois de décembre, on se dit qu'on va profiter des vacances pour rattraper le retard déjà accumulé, réviser pour les examens de janvier et, pourquoi pas, même prendre un peu d'avance… Tu vois le truc venir ? Au final, comme chaque année, tu ne vas presque pas réviser car tu vas profiter des moments en famille et te reposer (ce qui est totalement légitime). Et tu vas culpabiliser.

Pourquoi ?

Parce tu n'as pas défini la bonne priorité : pendant les vacances de Noël, il n'est peut-être pas judicieux de faire du travail une priorité. Si tu choisis de prioriser ta vie sociale, pourquoi culpabiliserais-tu d'avoir fait ce qui était prévu ? Dans les deux cas, tu auras utilisé ton temps de la même façon, mais dans l'un tu culpabiliseras et pas dans l'autre. C'est ça, l'importance de fixer ses priorités honnêtement.

Si tu veux absolument avancer dans tes révisions (et c'est tout à ton honneur), tu pourrais plutôt le faire avant les vacances de Noël ou après, une fois que tu seras reposé et en forme pour attaquer les quelques mois restants avant les examens ? Cela signifiera peut-être sortir un peu moins ou faire moins de sport.

Mon conseil

On a tous vingt-quatre heures dans une journée et ce temps n'est malheureusement pas extensible, mais toi seul décides de la manière dont tu vas l'occuper, et souvent, pour l'utiliser autrement, il faut accepter de faire des concessions.

Comme tu l'auras compris, personne ne doit pas se résumer à l'étudiant qu'il est, ni à son travail, qui n'est pas nécessairement sa priorité d'ailleurs. Le risque est de confondre les notes, qui sont attribuées à ton niveau de connaissance à moment donné dans un contexte précis, avec ta propre valeur, en tant que personne.

2 Tes notes ne reflètent pas ta valeur

Ça nous est arrivé à tous de nous prendre un carton : personnellement, c'était un 4 en droit social. On se sent nul, on se dit qu'on n'y arrivera jamais, on pense à tout arrêter.

Parce qu'on le prend très à cœur et qu'on a l'impression que cette sale note nous a été attribuée à nous, en tant que personne. Ce qui est totalement faux. Évidemment, les notes comptent pour l'obtention du diplôme (même si elles sont rattrapables pour le jour J).

Mais au-delà du diplôme, les notes ne servent pas à grand-chose.

En tout cas, en cabinet d'expertise-comptable, il est assez rare que l'employeur accorde de l'importance à tes notes. Il ne va pas te recruter parce que tu as une meilleure moyenne qu'un autre ni même te donner des missions plus intéressantes…

De manière générale, les notes ne déterminent pas tes compétences professionnelles. Et c'est d'autant plus vrai en comptabilité. Il y a vraiment un fossé entre ce que tu apprends à l'école et ce que tu fais en cabinet : contrôle de TVA, rapprochement comptabilité/immobilisations, révision, bilan imagé… Si ces mots ne te disent rien, pas de panique : c'est tout à fait normal car cela ne s'apprend pas à l'école. Et pourtant, ça fait partie du quotidien en cabinet d'expertise comptable.

J'ai toujours été une bonne élève depuis le début de ma scolarité mais, quand je suis arrivée au cabinet pendant mon alternance, je suis repartie de zéro car je ne savais rien faire… Comme n'importe qui arrivant dans un cabinet. Que l'on ait un BTS CG, un DCG, un master CCA ou un DSCG, on démarre tous au même point de départ !

L'expérience de Julie

Le jour où on m'a demandé de faire un remboursement de crédit de TVA je me suis retrouvée bien bête… car je ne savais pas le faire et mon DCG à 15 de moyenne ne m'a pas sauvée !

VIE PROFESSIONNELLE

De l'eau a coulé sous les ponts depuis ma première année de DCG en 2016. J'ai eu l'occasion de travailler dans trois cabinets avec différentes stratégies, façons de manager et pratiques RH.

Les enseignements que j'en ai tirés te seront racontés ici, en prenant en compte ma propre expérience professionnelle, mais également celle des centaines d'étudiants, alternants, collaborateurs et experts-comptables.

MES CONSEILS POUR BIEN COMMENCER SA VIE PROFESSIONNELLE

Les premières expériences professionnelles ont une importance capitale. Parfois, elles te motiveront pour aller encore plus loin que tu ne le pensais et, parfois, à tout arrêter et à changer de voie.

1 Ne te mets pas la pression

Depuis quelques années déjà, tu dois répondre à la question : « Tu veux quoi plus tard ? » Pour certains, la réponse paraît évidente, comme une vocation. Et pour d'autres, c'est un peu, voire beaucoup plus flou.

On a l'impression que tout se joue là, maintenant, et qu'on doit choisir le métier qu'on va faire pendant les quarante années suivantes voire plus. C'était sans doute le cas de nos grands-parents, qui restaient toute une vie dans la même entreprise, mais le monde a changé.

Bon à savoir !

Pôle emploi estime que les jeunes actifs d'aujourd'hui changeront treize à quinze fois d'emploi au cours de leur vie, c'est-à-dire une fois tous les trois ans en moyenne !

Tu comprends donc que le choix de tes études et de ton job est très loin d'être gravé dans le marbre, tu pourras toujours changer si cela ne te plaît pas ou plus, tout comme tu pourras également changer d'entreprise. Contrairement à d'autres secteurs, il est très facile de changer d'entreprise aujourd'hui quand on a un profil de comptable, car la demande est beaucoup plus importante que l'offre.

L'expérience de Julie

J'ai démissionné en pleine période fiscale pour faire une pause dans mon stage d'expertise comptable et réfléchir à ce que j'avais vraiment envie de faire, car je ne me retrouvais plus dans le métier que j'exerçais ni dans l'entreprise dans laquelle j'étais.

Est-ce grave ? Évidemment, non. En réalité, la question du métier que l'on souhaite faire se pose souvent au lycée pour les orientations post-bac et uniquement à ce moment-là. Pourtant, on évolue tous.

Je ne suis plus la même personne qu'il y a dix ans, quand j'ai choisi de devenir expert-comptable, tout comme je ne serai pas non plus la même personne dans trois, cinq ou dix ans. Je n'aurai sûrement pas les mêmes envies de métier, d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, et c'est parfaitement normal.

Une fois lancé dans la vie active, on ne réfléchit plus à ce que l'on souhaite faire, et c'est une erreur. En réalité, on est pris par la vie quotidienne : les études, le travail, l'achat de la maison, les enfants… Et on se retrouve à faire une crise de la quarantaine parce qu'on s'est conformé au schéma censé rendre tout le monde heureux… sauf qu'on ne l'est pas.

C'est pourquoi j'ai décidé de faire une pause dans ma vie professionnelle pour réfléchir et prendre ce temps, qui en réalité devrait être un travail continu tout au long de la vie. Chaque année, a minima, on devrait se poser ces questions : « Est-ce que j'aime mon job ? Est-ce que j'ai envie de le faire une année de plus ? Ou est-ce que j'en ai besoin ? Qu'est-ce qui me rend ou rendrait heureux tous les matins ? »



JE SUIS JULIE LANIAUD. Après l'obtention de mon DCG avec 15 de moyenne, j'ai décidé de me lancer un défi : passer le DSCG en un an et en alternance. Pari tenu ! Diplôme en poche, j'ai créé le Blog des Étudiants en Compta, puis le podcast Voies de comptables pour donner une autre vision des métiers accessibles après ces diplômes. Très active sur les réseaux, je partage avec vous des questions liées à l'attractivité de la profession.

Le cursus qui mène à l'expertise-comptable n'est pas un long fleuve tranquille : grandes exigences théoriques, doutes, remises en question… C'est pourquoi je te révèle ici tous mes secrets pour t'en sortir !

Dans ce livre, tu trouveras ce qu'on ne t'apprend pas à l'école pour réussir le DCG et le DSCG. Motivation, méthodes de travail, techniques de mémorisation, plannings de révision, gestion du stress… découvre toutes mes astuces pour te préparer efficacement aux examens tout au long de l'année, mais aussi mes conseils pour te donner les moyens de t'épanouir dans ta vie professionnelle.

Passe tes examens avec succès et crée ta propre définition de la réussite !

« Je ne suis pas là pour te dire *quand on veut, on peut*, mais pour te montrer que tu es capable de beaucoup plus que tu ne le penses. »

ISBN 978-2-311-41238-3

Vuibert.fr

Photo de couverture : © Christophe Lecrenais